

# Thalys : l'avocate du djihadiste veut interdire le film de Clint Eastwood



Salaud de Clint Eastwood, de quoi se mêle-t-il ? D'abord il a osé supporter Donald Trump, et se réjouir de sa victoire ! Ensuite, il ose réaliser un film, *le 15 h 17 pour Paris*, qui paraît déranger beaucoup de monde. Et manifestement, la grande presse lui fait plutôt une publicité négative. On se gausse du faible nombre de visites, le premier jour, oubliant de préciser que le film n'a bénéficié d'aucune promotion.

D'autre part, le fait que le célèbre réalisateur américain ait osé se lancer dans ce documentaire illustre, mieux que de longs discours, la lâcheté du monde cinématographique français, qui n'a pas voulu stigmatiser les paisibles musulmans, c'est bien connu.

Et Télé Loisirs, comme l'ensemble de la presse bien-pensante, se prend à rêver. Et si le film était interdit ?

<http://www.programme-tv.net/news/cinema/200847-le-15h17-pour-paris-le-film-de-clint-eastwood-bientot-retire-des-salles-de->

## [cinema/](#)

L'avocate d'Ayoub el-Kharazzani, Sarah Mauger-Poliak, ose donc le sordide, dans le pays qui défendait il y a peu la liberté d'expression, et surtout celle des artistes. Prétendant le bon déroulement du procès, elle se permet de demander l'interdiction du film dans les salles françaises, rien de moins. Le motif évoqué : le film ferait la part belle aux trois héros américains, et donnerait une mauvaise image de son client, qui, paraît-il, se comporte en détenu modèle dans sa prison française.

Salaud de Clint Eastwood, salauds d'Américains (qui jouent leur propre rôle dans ce film). Ces trois cow-boys (dont un Noir) ont osé, au péril de leur vie, éviter un véritable carnage, saisissant l'occasion, que l'arme du djihadiste s'est enrayée, de lui sauter dessus, et d'entamer une féroce bagarre avec le tueur potentiel.

Celui-ci, en bon musulman, nie avoir voulu faire un carnage. Ah ! La takkya ! Ce n'est pas parce qu'il était équipé d'un fusil d'assaut Kalachnikov AKM avec neuf chargeurs<sup>4</sup>, plus de trois cents cartouches, d'un pistolet automatique Luger M80 et d'un cutter qu'il voulait faire un massacre.



Ce n'est pas parce qu'il a blessé en leur tirant dessus plusieurs passagers qu'il avait de mauvaises intentions. Et ce

n'est pas parce que ces trois Américains, au péril de leur vie, ont sauvé la vie de centaines de passagers qu'il faut en faire des héros, et faire du musulman un méchant ! Voilà le discours de l'avocate Sarah Mauger-Poliak, qui aurait tout-à-fait sa place dans la brochette d'avocats pourris pointés du doigt par Christine Tasin, pour défendre des ordures.

Ce qui est dérangeant pour toute la bobocratie, c'est qu'il montre l'histoire des trois Américains, et principalement leur enfance. On voit trois jeunes garçons turbulents, mais passionnés d'armes, qui n'hésitent pas à s'entraîner à la guerre des après-midis entiers, quand ils sont adolescents. On voit qu'ils savent se battre, et n'ont pas peur de se revendiquer patriotes.

Bref, tout le contraire des petits garçons émasculés que le système essaie de nous vendre. Le pire est la dernière scène, quand le pire président de la République que la France ait connu, Hollande, ose les décorer de la Légion d'Honneur, et récupérer leur héroïsme, quand on sait que cette crapule et ses complices désarment les Français, et les envoient en prison dès qu'ils se défendent face à une agression, ou un cambriolage.

Mais au fait, Messieurs les juges, et Madame l'Avocate, la riposte des trois Américains, qui ont massacré la gueule de l'islamiste à coups de canons de pistolet et à coups de poing (le djihadiste, armé, essayait encore de tirer et de taillader ses adversaires avec un cutter) était-elle bien proportionnelle au danger encouru ? Et le musulman ne pourrait-il pas déposer plainte contre les trois agresseurs ?

Dans une France où on condamne Gérard Boyadjian pour son film « Chameau pas d'amalgame » et où une avocaille demande l'interdiction d'un film du grand Clint Eastwood, tout est possible !

**Paul Le Poulpe**